

III.—COMMUNION

O prodige d'amour ! abîme de tendresse !
 A l'angoisse, à l'effroi succède le bonheur ;
 Le cœur chasse soudain la crainte qui l'opprime,
 Et mille cris d'amour vous ont béni, Seigneur !
 Et le voile se lève, et la vierge attendrie
 Reçoit son Dieu, son bien-aimé,
 Et dans une modeste hostie
 Le grand mystère est consommé !
 Chantez, Anges du ciel ! Dieu sourit à la terre !
 Il oublie en ce jour
 Et ses foudres vengeurs et son puissant tonnerre,
 Pour être tout amour !
 De nos pieux enfants il a vu l'âme blanche,
 Et la robe de lis,
 Et la grâce à flots purs du haut des cieux s'épanche,
 Sur ces fronts recueillis !
 O jour saint ! jour heureux ! jour trois fois adorable !
 Que le doigt éternel
 De l'aube à son déclin, t'imprime ineffaçable
 Sur le livre du ciel !...

IV.—PRIÈRE

O Dieu ! qui daignez à cette heure,	Et vous, Marie, ô tendre mère !
Régnant dans le sein d'une enfant,	Qui l'adoptâtes aujourd'hui,
Visiter mon humble demeure,	Soyez son guide tutélaire,
Ecoutez mon cri suppliant !	Son espérance et son appui !
Seigneur qu'elle vous soit fidèle !	Epargnez à ses pas l'épine
Qu'elle vous aime plus que tout,	Qui fait, hélas ! saigner nos pieds ;
Au pied de la croix éternelle	Devenez, ô lampe divine !
Qu'elle reste à jamais debout !	Le phare aimé de ses sentiers !